

# UNE ROSE

Design graphique / Photographie - Collectif Head Off



Librement inspiré  
de la bande dessinée  
*LA ROSE LA PLUS  
ROUGE S'ÉPANOUIT*

de  
**LIV STRÖMQUIST**

# PLUS ROUGE

**THÉÂTRE  
NATIONAL DU  
LUXEMBOURG**

adapté par

**CHRISTINE  
MULLER**

avec

**SOPHIA FABIAN  
CLARA KOSKAS  
MÉLANIE GERBER**

**Libeski Kollektiv**

a.s.b.l.

2026

**THÉÂTRE  
NATIONAL DU  
LUXEMBOURG**

# SPECTACLE

Librement inspiré de la bande dessinée  
«La rose la plus rouge s'épanouit»  
de Liv Strömquist

Les outils numériques produisent  
un phénomène spectral, une prolifération  
de fantômes. Des visages défilent,  
puis disparaissent, laissant derrière  
eux une trace rémanente.

À partir de récits et de matériaux  
documentaires, les performeuses  
et la chanteuse posent ces questions :

Qu'est-ce que cela fait de tomber  
amoureuse aujourd'hui ? Peut-on croire  
au «grand amour» ? Et que faire de l'attente,  
lorsqu'il ne vient pas ?

«Une Rose plus rouge» explore les relations  
devenues espaces de pouvoir, où se mêlent  
attente, peur de la solitude et stratégies  
censées provoquer le désir de l'autre.

«CE N'EST PAS L'AMOUR  
LUI-MÊME QUI ALIÈNE, MAIS  
LES CODES QUI L'ORGANISENT.»

**Petit lexique  
néo-vocabulaire  
du dating**

**LE LOVE BOMBING,**  
c'est quand quelqu'un  
vous promet l'amour  
éternel au bout de trois  
messages.

**LE FUTURE FAKING,**  
c'est parler de vacances,  
d'appartements ou  
d'enfants sans intention  
de mener ces plans à terme.

**LE ZOMBIEING,**  
c'est revenir d'entre  
les morts, semant  
confusion et nostalgie.

**LE SLOW FADE,**  
c'est disparaître poliment,  
en espérant que ça  
ne se remarque pas.

**LA MANUFACTURE  
AVIGNON INTRAMUROS**

Durée  
**1H05**

**4 AU 21 JUILLET**  
Relâches les 9 et 16 juillet

À partir de  
**14 ANS**

# INTENTION

**Dans *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes décrit la « scénographie » de l'attente amoureuse : « je l'organise, je la manipule, je découpe un morceau de temps où je vais mimer la perte de l'objet aimé et provoquer tous les effets d'un petit deuil. Cela se joue donc comme une pièce de théâtre ».**

**Montrer l'amour sur un plateau, c'est en faire une expérience collective.**

*Une Rose plus rouge* se construit comme un rituel qui nous rappelle que l'amour, lorsqu'il est partagé, peut devenir un espace commun.

Aujourd'hui, l'amour occupe une place centrale dans nos vies. Mais nous parlons peu des manières dont nous aimons et des règles qui le structurent - des codes implicites, invisibles, hérités. Nous les intégrons sans interroger leur origine ni leurs effets.

Beaucoup de jeunes disent désormais se détourner de l'amour, jugé trop douloureux.

Pourtant, ce n'est pas l'amour lui-même qui aliène, mais les codes qui l'organisent. Au Japon, le terme de « love fatigue » désigne ce retrait face à un amour devenu éprouvant.

Les applications de rencontre amplifient cette désillusion : elles multiplient les rejets,

fragilisent l'estime de soi, et favorisent des comportements comme le ghosting, le benching ou le slow fade - néo-langage qui décrit les multiples déclinaisons de la disparition amoureuse.

Les outils numériques n'inventent rien, elles s'inscrivent dans une société déjà marquée par la solitude, la compétition et la performativité, qu'elles exacerbent. Pour beaucoup d'entre nous, même si nous dénonçons les logiques des applications de rencontre, nous y participons, parce « qu'aujourd'hui, tout le monde le fait ». Parce que la solitude est difficile à affronter, et qu'il ne fait pas bien d'en parler.

Elles produisent aussi un phénomène spectral, que Jacques Derrida avait en partie anticipé : une prolifération de « fantômes ». Des visages défilent, supports de projections, puis disparaissent, laissant derrière eux une trace diffuse. L'attente devient fragile, sans ancrage réel.

En transformant les tableaux de la bande dessinée, nous observons les figures contemporaines de l'individu libre et qui performe sa propre autonomie, décrit par Liv Strömquist. Nous explorons les relations devenues espaces de pouvoir, où se mêlent attente, peur de la solitude et stratégies censées provoquer et maintenir le désir de l'autre.

Dans l'écriture et la mise en scène, je m'intéresse à ce qui déborde : aux « trop »

d'émotions, trop d'attente, trop d'intensité, souvent disqualifiés à une époque qui valorise la maîtrise de soi.

À partir de récits personnels, de matériaux documentaires et des pensées féministes présentes dans l'œuvre de Liv Strömquist, nous posons ces questions : qu'est-ce que cela fait de tomber amoureux aujourd'hui ? Comment pensons-nous devoir nous comporter ? Peut-on encore croire au « grand amour », qui nous dépasse ? Et que faire de l'attente, lorsqu'il ne vient pas ?

La forme du spectacle se situe à la frontière du documentaire et de la fiction, de la conférence et de la performance. La pièce s'ouvre comme une conférence, puis glisse progressivement vers une forme plus sensible, instable, rituelle.

Le chant et la musique de Mélanie Gerber, fortement ritualistique, les interviews et les matériaux documentaires, d'un tout autre ordre, tissent un espace où l'amour et le chagrin d'amour sont explorés autrement. Le théâtre est un lieu de transformation : nous y mimons l'attente, la perte, le deuil amoureux - pour les déplacer, les revoir.

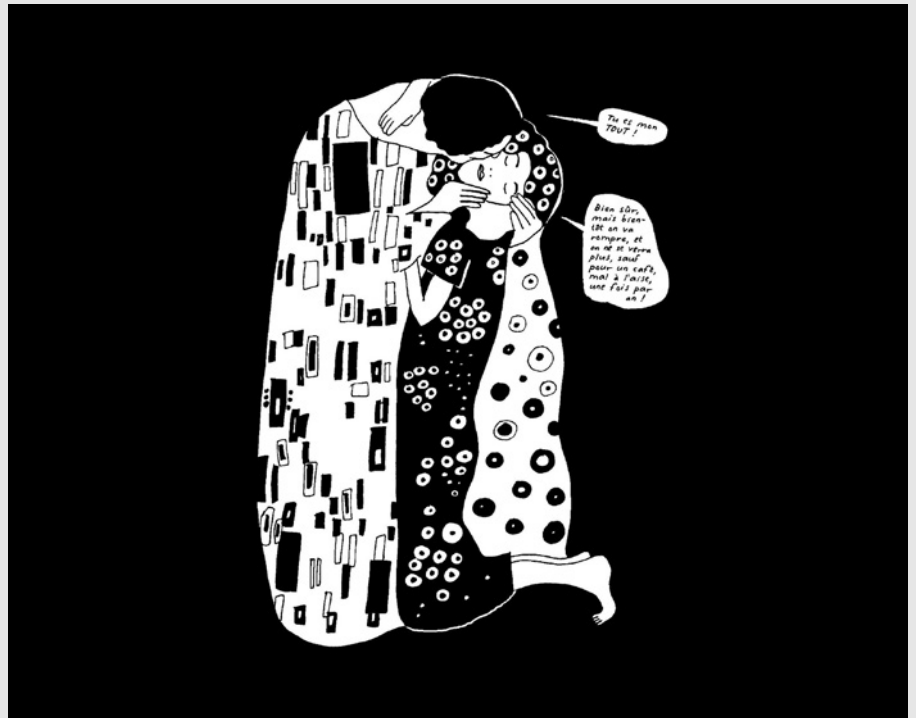
Notre démarche artistique repose sur le collectif : partager nos expériences, nos lectures, des interviews conduites avec des internautes, nos réflexions. Travailler avec des profils différents (contorsionniste, chanteuse, comédienne-podcasteuse spécialisée

# INTENTION

en mythologie) permet de construire une perception plurielle de l'amour, de rendre visibles les différences dans nos expériences, d'explorer, aussi, des émotions dont nous avons été « peu fières ».

Le sujet de l'amour concerne toutes et tous: femmes, hommes, personnes non-binaires, hétérosexuelles ou non-hétérosexuelles, issues de milieux précarisés ou favorisés. Nous vivons l'amour différemment selon nos situations et nos expériences. Dans ce projet, nous avons tenté de penser cette diversité et de créer un espace suffisamment intime, personnel et sincère pour que chaque spectateur-riche puisse y apporter sa propre expérience et s'y reconnaître.

*Une Rose plus rouge* interroge les structures qui organisent nos relations, et explore la possibilité de les réinventer.



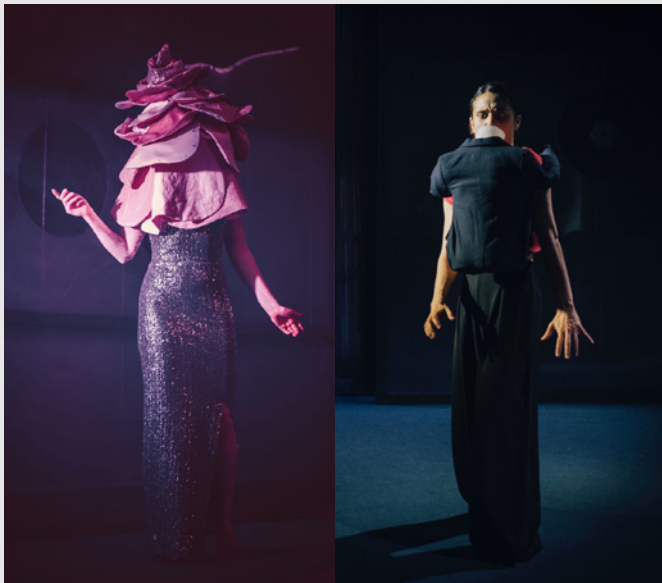
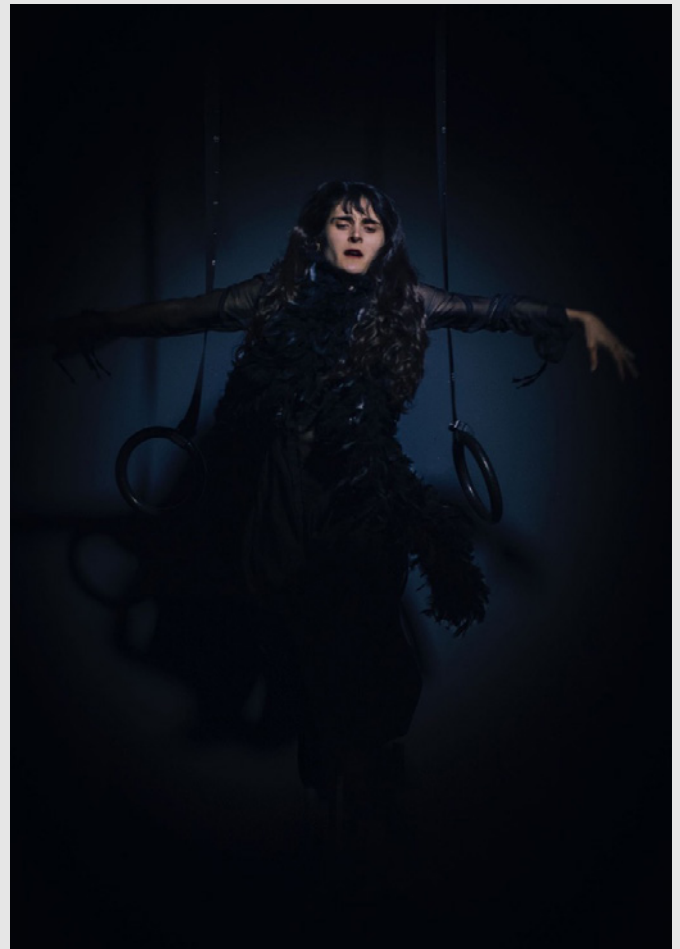
Liv Strömquist - La Rose plus Rouge s'épanouit

**LE SPECTACLE OFFRE UNE SCÈNE OÙ L'ON PEUT SENTIR, PARTAGER ET TRANSFORMER L'AMOUR, ENSEMBLE. IL NOUS RAPPELLE QUE L'AMOUR, MÊME CONFRONTÉ À LA SOLITUDE ET AUX CODES, RESTE UN TERRITOIRE À EXPLORER, À VIVRE ET À INVENTER ENSEMBLE.**

**Christine Muller,  
metteuse en scène**

Mars 2026

# AU PLATEAU



Crédit Photos - Honorat Chartes

# AU PLATEAU

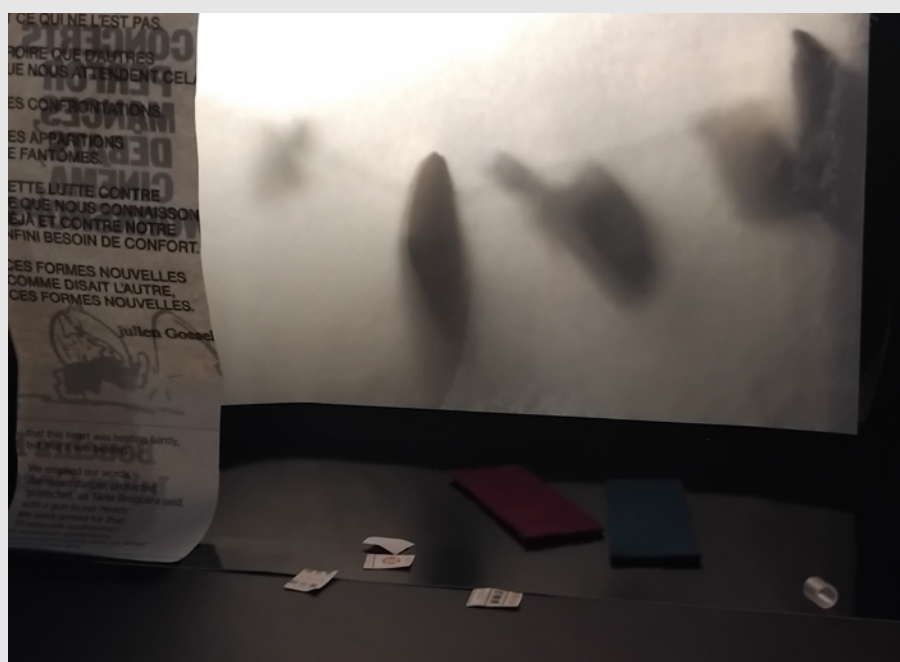
La scénographie de *Une Rose plus rouge* repose sur un jeu de matérialisation du numérique et de détournement des objets du quotidien.

Un écran de téléphone sur-dimensionné, suspendu en fond de scène, devient un élément central. Il est conçu comme un dispositif textile manipulé à vue: déroulé à la manière d'un scroll, il fait apparaître des messages issus des applications de rencontre, brodés sur le tissu. Ce choix donne corps à des échanges habituellement éphémères et invisibles, tout en révélant le temps et l'attention investis dans leur écriture.

Les accessoires, suspendus à une corde en fond de scène, fonctionnent comme des éléments narratifs. Inspirée de la corde à proverbes de la culture léga, cette installation se transforme au fil de la pièce: les objets sont progressivement déplacés, détachés, ou abandonnés, accompagnant la déconstruction des récits amoureux contemporains.

Un dispositif de rideaux fluides et drapés structure l'espace. À la fois écrans, filtres et surfaces de projection, ils révèlent ou dissimulent les corps et les objets. En contraste, les interprètes évoluent dans des costumes aux lignes contemporaines et épurées.

L'ensemble compose un espace en tension entre visibilité et effacement, matérialité et disparition, où les traces laissées — notamment les messages accumulés — deviennent progressivement matière dramatique.



# CALENDRIER

## Résidences

**12 - 22 MARS 2026**

Résidence MPAA et SACD

**6 - 11 AVRIL 2026**

Résidence au Bâtiment 4

**11 - 17 MAI 2026**

Résidence au Grand Théâtre de Luxembourg

**18 - 22 MAI 2026**

Résidence au Bâtiment 4  
en cours de demande

**27 - 29 MAI 2026**

Répétitions au Théâtre National  
du Luxembourg

**15 - 19 JUIN 2026**

Résidence à l'Abbaye Neimenster

## Création

**4 JUIN 2026**

Représentation au Théâtre des Capucins  
à Luxembourg

**9 JUIN 2026**

Représentation au Shakirail à Paris

**22 JUIN 2026**

Représentation au Théâtre L'Épée  
de bois à Paris

**4 AU 21 JUILLET 2026**

**SAUF LES 9 ET 16 JUILLET 2026**

Représentations au Théâtre La Manufacture  
Lauréates de la sélection luxembourgeoise  
au **FESTIVAL OFF D'AVIGNON**

## Distribution

### TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Christine Muller | Librement inspiré de  
la BD *La rose la plus rouge s'épanouit*, édition  
française Rackham

### AVEC

Sophia Fabian, Clara Koskas  
(co-créditation de rôle avec Cyrielle Rayet),  
Mélanie Gerber (chant)

### SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES, COSTUMES

Anna Ellermets

### CRÉATION SONORE

Mélanie Gerber

### CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Tanguy Le Hir

### DIFFUSION

Camille Bard

### PRESSE

Catherine Guizard

### COMMUNICATION

Doriane Tchekhovitch  
et Leslie Guidez-Marjanovic

### ADMINISTRATION

Garance Bourgneuf

## Production



soutenu par  
**œuvre  
nationale**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

HOUSE OF  
LUXEMBOURG



MAISON DU  
GRAND-DUCHÉ  
DE LUXEMBOURG  
À PARIS



## Soutiens

Kultur|lx

Arts Council  
Luxembourg



**BÂTiment4**  
CREATIVE MINDS & SPACES

## Libeski Kollektiv

Le Libeski Kollektiv est une compagnie de théâtre luxembourgeoise née d'explorations collectives et de croisements disciplinaires.

La compagnie tire son nom de Clotilde Libeski, première femme cinéaste luxembourgeoise. À une époque où les créations de femmes étaient souvent reléguées au rang d'œuvres amateurs, ses films révèlent la beauté du quotidien et de gestes considérés comme anodins, et l'inventivité de femmes créant dans un monde peu propice à leur expression artistique.

Le projet fondateur du Libeski Kollektiv porte sur le syndrome de l'imposteurice et est issu d'une résidence au Liban, marquant l'acte de naissance de la compagnie et le premier jalon de la construction de son identité artistique, en collaboration avec Melissa Merlo et Diane Albasini. Elle porte la pièce *Une Rose plus rouge*, librement inspirée de la bande dessinée *La rose la plus rouge s'épanouit* de Liv Strömquist, mis en scène par sa directrice artistique, Christine Muller.



**Christine Muller**  
Metteuse en scène

Christine Muller est metteuse en scène, comédienne et autrice. Après des études en droit international public et une formation d'actrice, elle se tourne vers la mise en scène à partir de 2018, explorant des performances qui mêlent théâtre, danse et documentaire.

Avec *Cocons*, sa première création, elle amorce une recherche autour des récits de révolte et de désobéissance, fil conducteur de son travail.

Ses pièces s'ancrent dans les enjeux contemporains et articulent matériaux documentaires et écritures scéniques.

**LA RUE DES FLEURS N'EXISTE PAS** (2020) explore la gentrification et les tensions entre populations.

**IRRÉDUCTIBLES** (2021) interroge la légitimité de la désobéissance à travers le témoignage d'anciennes brigadistes rouges.

**LA VISITE** (2024) aborde le regret maternel et ses tabous.

**LADIES FOOTBALL CLUB** (2025) révèle les mécanismes

d'invisibilisation des femmes. Ses créations récentes poursuivent ces explorations.

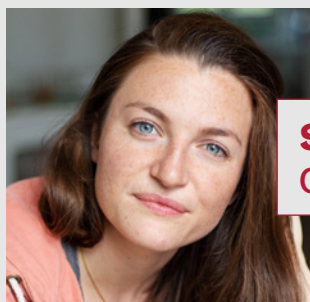
**BUNGEE JUMPING** (2026) questionne la domination des corps et l'exploitation du vivant, tandis que,

**UNE ROSE PLUS ROUGE** (2026), librement inspiré de *La rose la plus rouge s'épanouit* de Liv Strömquist, explore les normes implicites qui organisent nos relations affectives.

Elle dirige la compagnie Libeski Kollektiv, avec un projet fondateur sur le syndrome de l'imposture au Liban mené avec Diane Albasini et Melissa Merlo.

Elle y développe une pratique collective où le spectacle naît de discussions, de mises en commun de sensibilités de chacune et d'urgences collectives.

# CO. & EQUIPE



**Sophia Fabian**  
Comédienne

Originaire de Berlin, Sophia Fabian découvre très jeune le plateau à la Schaubühne, dans une création de Falk Richter. Après son Abitur, elle part seule explorer l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud, avant de poser ses valises à Paris pour y suivre une formation de comédienne. Elle se forme au Cours Florent puis au Conservatoire Charles Munch, en approfondissant notamment la technique Meisner et un travail d'écoute et de présence.

Très tôt, elle est engagée dans des projets internationaux, jouant sous la direction d'Angélica Liddell, Romeo Castellucci ou Thomas Ostermeier, entre Berlin, Paris et la Chine. Elle alterne depuis entre théâtre contemporain et formes classiques ou baroques, en français comme en allemand.

En 2025, elle rejoint la création *Une rose plus rouge* mise en scène par Christine Muller au Théâtre National du Luxembourg, tout en poursuivant son travail autour de la voix, initié avec son podcast narratif *Das Chaos und seine Kinder*.



**Clara Koskas**  
Comédienne

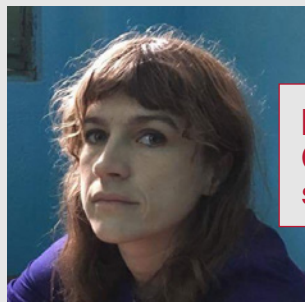
Fondatrice de la Compagnie Populo, Clara Koskas développe un théâtre pluridisciplinaire mêlant corps, marionnettes, chant et danse, explorant textes classiques et contemporains.

Formée aux Conservatoires d'Aubagne et Darius Milhaud, elle a travaillé avec Daniel Mesguich,

Omar Porras et Gennady Bogdanov, et approfondi ses techniques en mime et danse-théâtre avec Claire Heggen, Yves Marc et Aurélia Jarry.

Parmi ses créations *Les Aveugles* de Maeterlinck, *Léviathan* (Off 2024), *Le Révizor*, *À la Tempête*, et plusieurs projets avec la compagnie L'Eau qui Dort.

Récompensée par les Lauriers du spectacle de Marionnette, de la mise en scène et de la scénographie, Clara Koskas s'engage pour un théâtre immersif et accessible, où corps, voix et imaginaire se rencontrent pour créer des expériences poétiques et fortes.



**Mélanie Gerber**  
Chanteuse, créatrice sonore

Musicienne autodidacte, Mélanie Gerber s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'autrice-compositrice- interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection.

« Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale. »

Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en œuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

# CO. & EQUIPE

## **Anna Ellermets** Scénographe

Architecte de formation et artiste visuelle, Anna Ellermets développe une pratique à la croisée de la scénographie, de l'architecture, de la photographie et de la performance. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, elle a poursuivi ses recherches à l'international, notamment à l'Université Tongji de Shanghai, avant de collaborer avec divers collectifs artistiques et compagnies.

Son travail a été présenté dans plusieurs lieux culturels et galeries (Nuit Blanche de Versailles, Festival la P'tite Istanbul, Médiathèque Françoise Sagan, Galerie Floréal).

Elle enseigne depuis 2023 dans des écoles d'architecture d'intérieur et collabore sur des projets allant de la curation d'expositions au sein du collectif Curry Vavart, de projets de scénographie avec la metteuse en scène Christine Muller et des projets d'architecture biorégionale.

Par son travail elle souhaite évoquer et représenter une condition de l'architecture dispersée, mouvante, fragmentée, informelle, réversible, flexible et éphémère mais non moins réelle.

Elle explore des formes souples et éphémères, où l'espace devient un terrain d'expérimentation sensible plutôt qu'un cadre figé. À travers des installations, des dispositifs performatifs et des images, Anna Ellermets interroge la relation entre architecture, récit et présence humaine, en portant une attention particulière aux traces, aux transformations et aux usages temporaires de l'espace.

## **Tanguy Le Hir** Créateur lumière, régisseur

Tanguy Le Hir est créateur lumière et régisseur. Il accompagne des projets de spectacle vivant en assurant la conception technique et la mise en œuvre des dispositifs scéniques, avec une attention particulière portée au dialogue entre lumière, espace et dramaturgie.

Formé au travail de plateau et à la régie de tournée, il collabore avec différentes équipes artistiques sur des créations mêlant théâtre, performance et formes hybrides.

Son travail cherche à soutenir la présence des interprètes et à construire des atmosphères sensibles, au croisement de la précision technique et de l'écriture scénique.



Crédit Photos - Honorat Chartes

# CONTACT

**Nous sommes ravies de toutes rencontres avec les publics, et de donner des ateliers de jeu et d'écriture.**



Crédit Photos - Honorat Charles

**Spectacle pour une musicienne deux comédiennes.**

Durée  
**1H05**

À partir de  
**14 ANS**

## Coordonnées

### Libeski Kollektiv

**LIBESKI KOLLEKTIV  
A.S.B.L.**

5 rue CM Spoo  
L-2546 Luxembourg

#### TÉLÉPHONE

+33 768737866

**libeski-kollektiv.com**

## Contacts

### METTEUSE EN SCÈNE

Christine Muller  
libeskikollektiv@gmail.com

### ADMINISTRATRICE

Garance Bourgneuf  
production.libeskikollektiv@gmail.com

### PRESSE

Catherine Guizard  
lastrada.cguizard@gmail.com  
+33 6 60 43 21 13